

(RE)LIRE MICHAEL ENDE

PAR DANIEL DELBRASSINE

chargé de cours à l'ULiège

Peu de francophones lisent aujourd'hui celui qui fut un des plus grands auteurs allemands pour la jeunesse du XX^e siècle. Michael Ende (1929-1995) est surtout connu chez nous pour *L'Histoire sans fin* (1979, trad. 1984), un roman initiatique au sein d'un univers de fantasy très original. Son œuvre compte plusieurs titres remarquables, dont certains ont mis plus de 40 ans avant d'être traduits en français. Tentative d'explication¹.



Au nom de Michael Ende, le fichier de la Bibliothèque nationale de France livre 57 références, une piètre moisson en regard des 1.630 notices fournies l'été dernier par le catalogue de la Deutsche Nationalbibliothek... L'étude de la réception de l'œuvre de Michael Ende en français montre qu'il est resté un auteur assez confidentiel : seules ses principales œuvres ont été traduites, parfois tardivement, et souvent sous la forme d'adaptations qui s'éloignent du texte allemand. Ce travail a été réparti entre de multiples éditeurs, ce qui n'a pas aidé à la notoriété de l'auteur².

DES DÉLAIS DE TRADUCTION

Momo (orig. 1973) connaît sa première traduction en 1980, alors que les versions anglaise et italienne (1974), ou néerlandaise (1975), sont beaucoup plus précoces. Le cas des aventures de *Jim Bouton* (1960 et 1962) est encore plus étonnant, puisqu'il faut attendre 44 et 42 ans pour que ces œuvres soient accessibles aux francophones (2004).

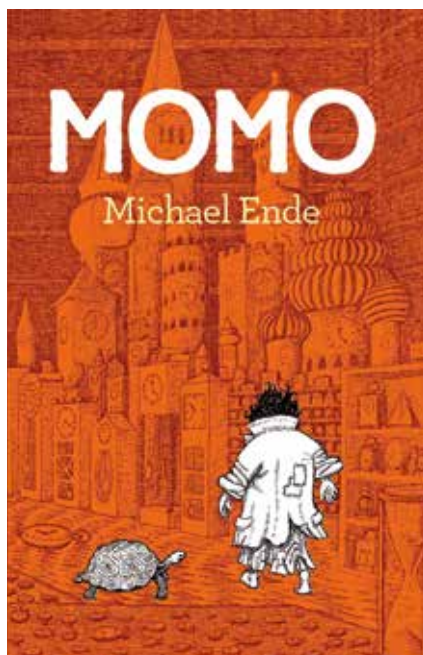
Ces deux chefs-d'œuvre avaient pourtant été traduits dès 1963 en anglais et en espagnol. On assiste donc à un mouvement de traduction presque inversé chronologiquement, puisque le premier succès de M. Ende est traduit longtemps après d'autres œuvres. À l'exception de quelques albums, on observe une première phase de traductions concentrée sur deux romans : *Momo* (1980) et *L'Histoire sans fin* (1984).

Une deuxième phase a lieu au début des années 2000 sous l'impulsion de l'écrivain et germaniste Jean-Claude Mourlevat. C'est ainsi que les lecteurs francophones découvrent les deux *Jim Bouton* en 2004, dans une version sensiblement adaptée, qui peut s'expliquer par l'âge des textes. Quant à *La sata normaléfic assassin fernale potion du professeur Laboulette*, elle aura attendu 17 ans pour toucher les lecteurs francophones (2006). Par ailleurs, six albums ou textes illustrés³ ont été traduits à partir de 1977, mais disséminés chez six éditeurs différents, à l'exemple de *Croc-épique, le mangeur de rêves* (Casterman, 1979).

PARFOIS DES ADAPTATIONS

Les traductions de l'œuvre de M. Ende sont parfois le fruit d'un travail de réélaboration. *Momo* (orig. 1973) a connu deux traductions, la première sous la plume de Marianne Strauss : *Momo ou La mystérieuse histoire des voleurs de temps et de l'enfant qui a rendu aux hommes le temps volé* (Stock, « Bel orange », 1980). En 2009, Bayard Jeunesse commande une nouvelle traduction, réalisée par Corinna Gepner. Elle offre un texte très différent et beaucoup plus éloigné de l'original : Gepner modernise, simplifie, allège, allant jusqu'à supprimer des passages descriptifs, corriger des formules vieillies et scinder des phrases longues.

Die unendliche Geschichte (*L'histoire sans fin*) a aussi connu deux traductions (1984 et 2014). Le volume de 2014 (Hachette Livre), bien plus luxueux et inscrit cette fois dans le champ de la littérature de jeunesse (mention de la loi de 1949), signale que « la traduction parue chez Stock a été revue par la traductrice pour la présente édition ». Le travail de Dominique Autrand, outre quelques modifications ponctuelles,



consiste surtout en l'adaptation de quelques formules désuètes. Elle recourt aussi à un registre plus familier et modernise les dialogues, pour les rendre moins formels.

Les versions tardives des *Jim Bouton* (après 44 et 42 ans) sont présentées comme « traduites et adaptées de l'allemand » par J.-C. Mourlevat. Les textes sont marqués par la disparition de phrases entières ou par la réduction de leur longueur, et par la suppression de détails et de réflexions pour augmenter la cadence du récit. On peut y voir une volonté de modernisation (vu l'âge des originaux) et aussi une tentative d'adaptation au lecteur francophone.

INVISIBILITÉ AUPRÈS DES SPÉCIALISTES

Les travaux théoriques font souvent l'impasse sur l'œuvre de M. Ende. Ainsi, l'*Introduction à la littérature de jeunesse* (2009) d'Isabelle Nières-Chevrel ne mentionne pas l'auteur de *L'Histoire sans fin* ; tout comme le *Dictionnaire du livre de jeunesse. La littérature d'enfance et de jeunesse en France* (Nières-Chevrel & Perrot, 2013). Le numéro 8 de la revue *Strenae* (mars 2015), intitulé « Le nouveau pays des merveilles » et dirigé par Anne Besson et Matthieu

Letourneux, ne fait pas non plus mention de l'écrivain allemand. Jacques Goimard, dans sa *Critique du merveilleux et de la fantasy* (2003, 766 pages), n'évoque pas une seule fois M. Ende...

Une exception notoire : les travaux de Jacques Baudou, critique littéraire au *Monde*. Dans un « Que sais-je ? » intitulé *La fantasy* (2005), il consacre huit pages à l'auteur allemand et insiste sur l'importance de *L'histoire sans fin*, « l'un des romans les plus riches de toute la fantasy » (p. 79). J. Baudou propose aussi dans son *Encyclopédie de la fantasy* (2009) un chapitre intitulé « Michael Ende et la fantasy allemande », où quatre pages sont consacrées à l'auteur et à son œuvre.

QUATRE HYPOTHÈSES

Le roman le plus célèbre de M. Ende est parfois critiqué pour certains aspects considérés comme anxigènes, voire dépressifs. Cette composante propre au réalisme du roman allemand pour la jeunesse passe plus difficilement en France, parce que le pessimisme y est le premier des tabous. La loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse prévoit, dans sa version ancienne, qu'il ne faut en aucun cas « démoraliser l'enfance ou la jeunesse ».

Initialement entendue comme le fait de porter atteinte à la morale (« dé-moraliser »), cette formule a évolué vers une interprétation qui intègre aussi la dimension psychologique ajoutée à ce verbe dans la langue courante.

D'autre part, *L'Histoire sans fin* est avant tout connue en français sous sa forme cinématographique, contemporaine de la première traduction (1984). La diffusion littéraire a pu être court-circuitée par le film de Wolfgang Petersen, le retour vers le roman n'ayant pas vraiment eu lieu dans un second temps. Le succès ultérieur des versions en cassette vidéo et des jeux informatiques pourrait être un indice de ce qui s'est passé...

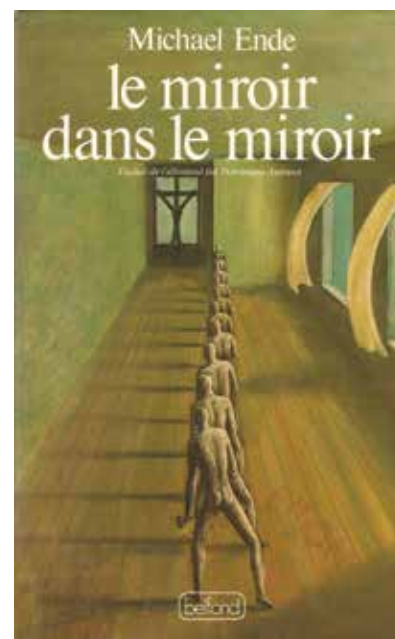
En dehors de *L'Histoire sans fin*, l'œuvre de M. Ende est plutôt destinée aux enfants du primaire. Or ce segment de marché serait moins développé chez nous (où l'album joue un rôle central) qu'en Allemagne, pour des raisons qui pourraient être liées à l'école primaire, où l'on prescrirait moins tôt la lecture d'œuvres complètes d'une telle longueur. La dimension des textes adressés aux lecteurs de 8-10 ans par M. Ende poserait donc problème. Cette idée semble déjà ancienne, puisque Corinne Poulain l'évoquait en 2001 : « Est-ce la taille des livres de Michael Ende qui freine leur diffusion en France, alors que l'auteur est abondamment publié dans les pays anglo-saxons⁴ ? »

Une autre hypothèse explicative serait que M. Ende aurait mobilisé des formes d'imaginaire peu connues en France. Fantastique et fantasy seraient entrés plus lentement dans les usages, et d'abord dans la littérature adressée aux adultes. J. Baudou situe seulement cette première phase dans les années 1980, avec les premiers titres, tous sous influence anglo-saxonne⁵. Le 27 novembre 1998, *Le Monde* consacre son supplément « Livres » à la littérature fantastique pour adolescents et constate son entrée dans les collections... Bayard publie à partir de 1995 la collection « Chair de poule » et Gallimard Jeunesse commence en 1998 la traduction des Harry Potter. Michel Honaker pointait en 1999 l'existence d'un problème par rapport à ces thématiques : « La France n'est pas propice

- à l'imaginaire », dit-il. « Le fantastique a toujours été mal vu [...] »⁶. L'imaginaire propre à M. Ende, qui bouscule les codes du réalisme et mobilise l'univers de la fantasy et des motifs fantastiques, semble donc assez éloigné des codes en usage dans la littérature de jeunesse, avant la fin du 20^e siècle. Il faut aujourd'hui revenir sur cette œuvre méconnue, pour (re)découvrir la richesse d'un imaginaire très original.

TABLEAU COMPARATIF DES ŒUVRES TRADUITES

Établi à partir des données recueillies sur les sites de la BnF (11/06/2019) et de la DNB (08/08/2019), le tableau présente les 12 titres selon la chronologie des premières traductions en français. ●



Original allemand	1 ^{re} édition	1 ^{re} traduction française	Date	Éditeur	Délai
<i>Tranquilla Trampeltreu</i>	1972	<i>Trottinette, la tortue</i>	1977	Chantecler	5 ans
<i>Das Traumfresserchen</i>	1978	<i>Croc-épic, le mangeur de rêves</i>	1979	Casterman	1 an
<i>Momo oder Die seltsame Geschichte von den Zeit-Dieben und von dem Kind, das den Menschen die gestohlene Zeit zurückbrachte.</i>	1973	<i>Momo ou La mystérieuse histoire des voleurs de temps et de l'enfant qui a rendu aux hommes le temps volé</i>	1980	Stock	7 ans
<i>Das kleine Lumpenkasperle</i>	1975	<i>Le Petit polichinelle de chiffon</i>	1983	Devenir	8 ans
<i>Die unendliche Geschichte</i>	1979	<i>L'Histoire sans fin</i>	1984	Stock	5 ans
<i>Der Spiegel im Spiegel</i>	1984	<i>Le miroir dans le miroir : un labyrinthe</i>	1988	Belfond	4 ans
<i>Norbert Nackendick oder das nackte Nashorn</i>	1984	<i>Rigobert Corne-en-lair ou le rhinocéros féroce</i>	1989	Rouge & Or	5 ans
<i>Die Geschichte von der Schüssel und vom Löffel</i>	1990	<i>La soupière et la cuillère</i>	1995	Pocket	5 ans
<i>Lenchens Geheimnis</i>	1991	<i>Des parents sur mesure</i>	1998	Hachette Jeunesse	7 ans
<i>Jim Knopf und Lukas der Lokomotivführer</i>	1960	<i>Jim Bouton et Lucas le chauffeur de locomotive : la cité des dragons</i>	2004	Bayard Jeunesse	44 ans
<i>Jim Knopf und die wilde 13</i>	1962	<i>Jim Bouton et les Terribles 13</i>	2004	Bayard Jeunesse	42 ans
<i>Der satanarchäolügenialkohöllische Wunschpunsch</i>	1989	<i>La sata normaléfic assassin fernale potion du professeur Laboulette</i>	2006	Bayard Jeunesse	17 ans

Notes

1/ Une version plus complète de cette réflexion devrait paraître en allemand en 2020, dans un ouvrage dirigé par Hans-Heino Ewers (Université de Francfort).

2/ Voir tableau chronologique en annexe.

3/ Voir tableau chronologique en annexe.

4/ Corinne POULAIN, « Le patrimoine littéraire, fil de la mémoire collective dans l'Allemagne réunifiée », *Revue des livres pour enfants*, n° 198, avril 2001, dossier « Les livres de jeunesse en Allemagne », pp. 73-78.

5/ Jacques BAUDOU, *La Fantasy française, Contemporary French and Francophone Studies*, vol. 15, n° 2, 2011, pp. 171-180.

6/ *Lectures*, n° 107, mars-avril 1999, p. 50.